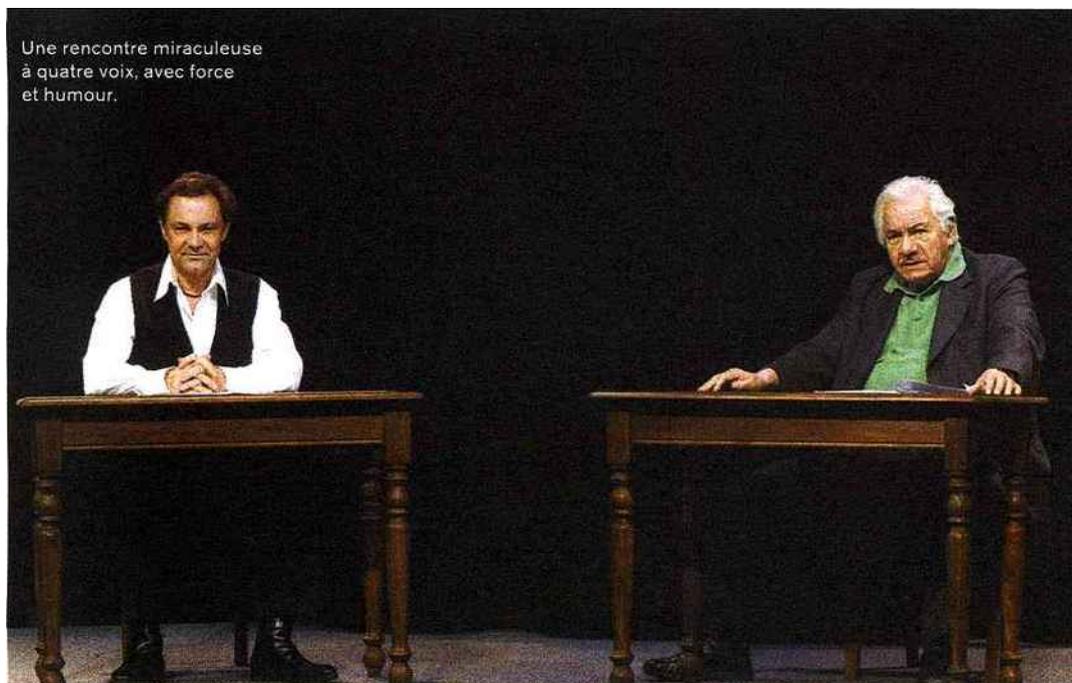


Courez-y !

« Jules et Marcel »

Dialogue au sommet entre Michel Galabru et Philippe Caubère qui incarnent respectivement Jules Raimu et Marcel Pagnol. Théâtre Hébertot.



Une rencontre miraculeuse à quatre voix, avec force et humour.

Pacome Poitier/CIT/en scene

« Jules et Marcel », Galabru et Caubère : un régal

Théâtre Hébertot,
78 bis, bd des Batignoles (XVII^e).
Tél. : 01 43 87 23 23.
Horaires : 19 heures du mardi au dimanche. Relâche lundi et samedi. **Durée :** 1 h 10.
Places : 20 et 30 €. Jusqu'au 20 mai.

Il était une fois un jeune homme passionné de théâtre, de cinéma, qui écrivait, mettait en scène et qui a composé une version unie de la célèbre « trilogie marseillaise » de Pagnol, aujourd'hui encore à l'affiche dans la région Paca. C'est lui, Pierre Tré-Hardy, qui a eu l'idée de proposer, au Festival de la correspondance de Grignan qu'a fondé Bruno Durieux et que dirige avec intelligence Anne Rotenberg, une lecture des lettres que le grand auteur et son acteur préféré échangeaient, des années durant. Il obtint l'accord des familles et put aller puiser dans les archives. À telle lettre de Jules Raimu, il manquait la réponse de Marcel Pagnol. À telle missive de l'auteur, ne correspondait aucun billet du comédien. Mais, dans leurs journaux, dans les notes qu'ils jetaient sur le papier comme dans les entretiens publiés ici et là, les conversations se poursuivaient. Pierre Tré-Hardy a donc comblé quelques lacunes. Mais tout est véridique. Il n'a rien inventé, dit-il. Il a composé cet échange, savoureux, tendre, éruptif.

♥♥♥ Installées au bord du plateau, devant le rideau (derrière, le décor de Cochons d'Inde attend ses interprètes !), deux petites tables, une chaise toute simple. Et deux manuscrits. Surgissent les lecteurs : à jardin, Philippe Caubère est Marcel Pagnol. À cour, Michel Galabru est Jules Raimu. Souvent dans la coulisse, et n'apparaissant que pour dire avec amitié les phrases de liaison, Jean-Pierre Bernard est le narrateur. Comme il joue en ce moment dans César, Fanny, Marius au Théâtre Antoine, Emmanuelle Galabru, ravissante

À Grignan en 2006

C'est à Grignan qu'est né ce spectacle. En août 2006. Avec Michel Galabru, Jean-Pierre Bernard, mais aussi Jean-Claude Carrière dans le rôle de Pagnol. La famille de l'écrivain lui trouve une ressemblance bouleversante avec l'auteur de *Manon des sources*. Pour cette reprise, Philippe Caubère rompt avec vingt-sept ans de spectacles en « solo », ce Roman d'un acteur qu'il porte de toute sa fougue. Il est très heureux de retrouver un partenaire aussi immense que Michel Galabru. Et l'on rêve de les voir réunis pour d'autres aventures au théâtre, au cinéma.

filles de Michel Galabru, le remplace de tout son charme. Elle se met au centre, entre les deux épistoliers. Et on se demande comment elle n'éclate pas de rire devant cette chamaillerie formidable ! Comme ils sont bons, ces deux hommes. L'un, Pagnol, est rompu à l'exercice de l'autorité : c'est un lettré, un professeur, un metteur en scène, un réalisateur. L'autre, Raimu, est un artiste rugueux, instinctif, intuitif. Il est méfiant, madré peut-être. Il sait bien qu'il est quelqu'un avec qui on compte, une « vedette » comme on dit alors, et tellement populaire. Mais il ne sait pas qu'il est, comme l'écrit un jour Pagnol sur le papier de sa loge, « génial ». Leur dialogue est épatant. Ils ont de l'esprit. Ils aiment le duel à fleurets non mouchetés. Ils se fâchent parfois. Mais cela ne dure pas plus qu'avère sur les Alpilles au printemps. Que serait cette « vraie fausse » correspondance sans les deux interprètes qui en font leur miel ? Ah ! deux grands acteurs unis par le goût de la belle ouvrage, une discipline, une modestie et une admiration réciproque que chaque spectateur ressent. C'est vraiment magnifique. Galabru est aussi génial que Raimu. Caubère, si doué et fin, est aussi admiratif que Pagnol. Superbe !

ARMELLE HÉLIOT